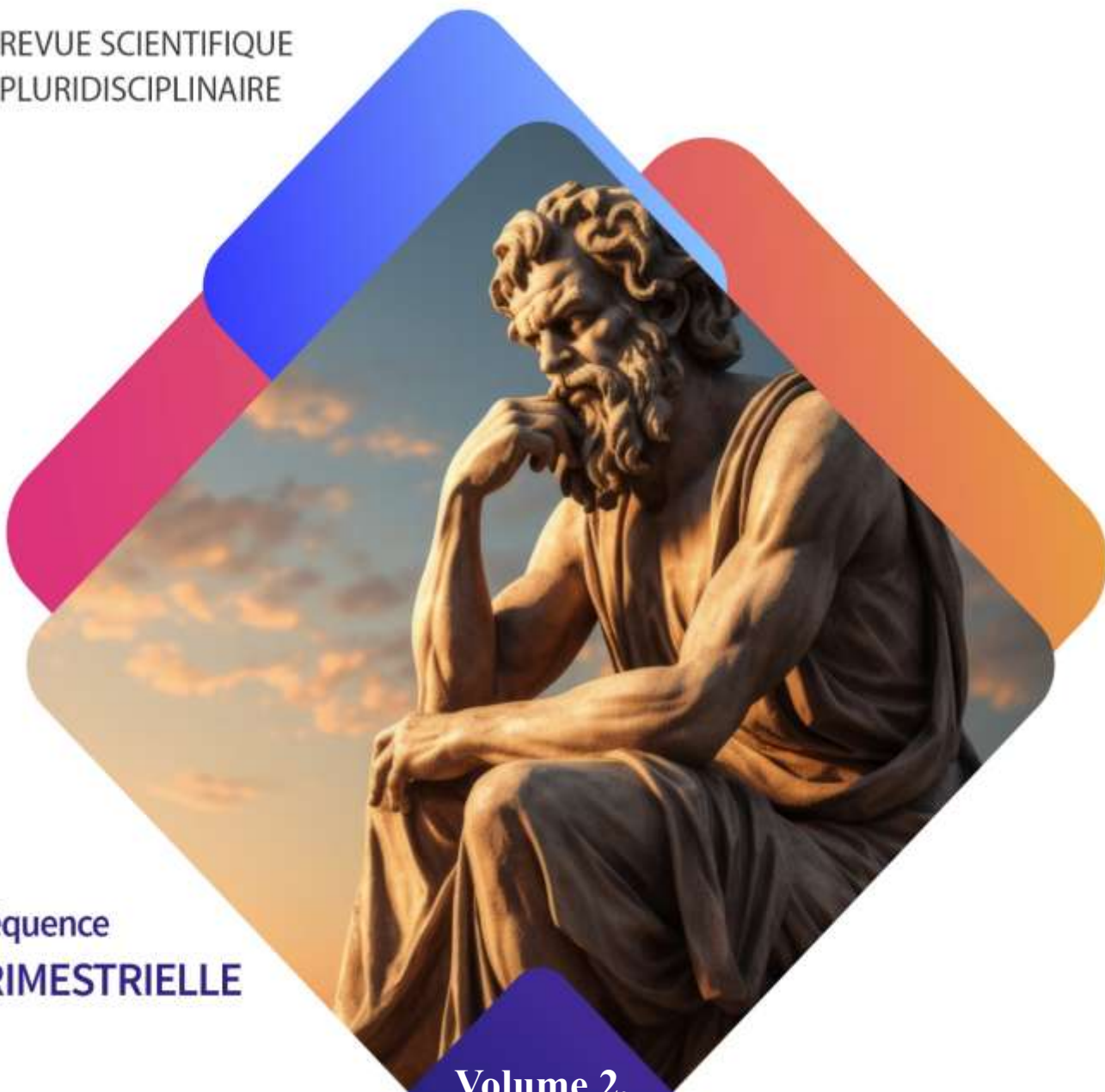


Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 2,
Numéro 2,
Mai 2026**





**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>



<https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de lecture

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;
 SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;
 ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de
 l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 (INSAAC) ;
 DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle (INSAAC) ;
 EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle (INSAAC) ;
 GUEYE Yoro Emmanuel, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle (INSAAC) ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;
KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;
LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;
MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
SANOGO Tiantio épouse BAMBA, Maitre-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;
TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
TRAORE Sogotiènin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

AYENON Séka Fernand
Maître de conférences CAMES,
Université Félix Houphouët-Boigny

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>
Email : revuejds@gmail.com
Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencement internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/master/journallist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

Ent'revues: <https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («...»), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Anglais

1. **Urban transformation and gentrification in America in Upton Sinclair's
the jungle and Zadie Smith's white teeth**
Didier KOMBIENI..... 1-17
2. **Power and Authority in Discourse: An analysis of pragmatic
strategies in Dan Fullani's one man, two votes**
Marius Eder BROU..... 18-33
3. **Investigating Contemporary History of US Interventions
in Venezuela and Current Developments**
SY Mamadou Malal..... 33-53
4. **In-between two worlds: struggling for a new cultural identity
in Buchi Emecheta's The new tribe**
Koffi Gérard KOUADIO..... 54-67
5. **Resilience and Survival in Ernest J. Gaines'
The Autobiography of Miss Jane Pittman (1971)**
Mariame WANE LY & Abdoulaye NDIAYE..... 68-79

Etudes hispaniques

6. **Poética de la metamorfosis: el neobarroco como nuevo realismo
en esa puta tan distinguida de Juan Marsé**
Oumar MANGANE..... 80-94
7. **La Iglesia y la emancipación ilustrada: una lectura crítica del proyecto
colonial latinoamericano desde El papel quemado de Jaime Díaz Rozzotto**
Bonzallé Hervé SAKOUM..... 95-108

Lettres Modernes

8. **Émile Zola et Calixthe Beyala, une écriture inclusive :
vers l'émergence féminine**
Elise ABENG ZE..... 109-128
9. **Didactique du français langue seconde : quel encadrement pédagogique
pour un développement professionnel efficient des enseignants ?**
Arnaud OUÉDRAOGO..... 129-145
10. **L'occupation abusive des terres dans Raga et le rêve mexicain de Jean-Marie
Gustave LE CLÉZIO, une violation du droit
à la propriété**
Yaya KONÉ..... 146-159
11. **Travailler le sacré. Polar africain et capitalisme de l'occulte
chez Konaté et Ndione**
Taoussi Taoukamla BICHARA..... 160-175

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

- 12. Imaginaire littéraire et développement durable : une analyse de
La danse du vilain de Fiston Mwanza Mujila**
Eulalie Patricia ESSOMBA..... 176-189
- 13. La transparence esthétique dans les romans d'Octave Mirbeau :
entre expressionnisme et subversion romanesque**
DZENE EDZEGUE Joseph Bénard..... 190-201
- 14. Culture matérielle et culture immatérielle dans l'organisation
des funérailles moose du village de Yaké**
SARE Honorine & SAOUADOGO Sidibéouéndin..... 202-214

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

- 15. Communication des organisations féministes sénégalaises et
industries culturelles : la provocation comme stratégie de visibilité**
Alioune Badara GUEYE & Ngagne FALL..... 215-227
- 16. Supports de sensibilisation des maladies cardiovasculaires
en Côte d'Ivoire : un regard sociolinguistique**
Ahi Yao Guillaume, Kouadio Amah Victoire & Konan Kouacou Fabrice..... 228-242
- 17. Médias numériques et propagande contre le 4ème mandat
lors de l'élection présidentielle ivoirienne de 2025**
Koffi Nestor N'DRI..... 243-259
- 18. Communication et musique urbaine ivoirienne : influence,
recomposition des valeurs et dynamiques d'appropriation des jeunes**
Boni Hyacinthe KPANGBA..... 260-276

Patrimoine, art, culture et cinéma

- 19. La "Maison des artistes" de Grand-Bassam : sociographie d'un lieu de
création et de diffusion de la peinture contemporaine en Côte d'Ivoire**
Krou Eugène ASSOUMOU..... 277-291
- 20. Le langage indicible dans l'art des cordes tissées de Christian Lattier**
Yoro Emmanuel GUEYE..... 292-307
- 21. Modélisation du féminisme dans le cinéma documentaire :
la femme porte l'Afrique d'Idriss Diabaté**
Nangnintaha Estelle KONÉ & André Banhouman KAMATE..... 308-321

Informatique

- 22. Transition numérique et gestion des productions scientifiques :
état des lieux, contraintes et recommandations**
Aminata Nadège SAKO Epse BAYOKO & Abou Bakary BAYOKO..... 322-333

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES**Civilisations**

- 23. La piraterie dans les provinces anatoliennes à l'époque hellénistique**
Ibrahima DIAMANKA..... 334-347

Archéologie

- 24. Savoir-faire ceramique du nord et du sud de la Côte d'Ivoire :
cas des zones de Tengrela et d'Anyama**
Tiantio SANOGO épse BAMBAMBA & Affoua Eugénie KOUAME..... 348-360

Histoire

- 25. Le Zhégié de Dassa : fonctionnement d'une juridiction traditionnelle
et enjeux de sa valorisation patrimoniale (Burkina Faso, Nando)**
Boukary DABAL & Désiré BATIENO..... 361-372
- 26. La politique étatique de la protection de l'environnement minier
en Côte d'Ivoire (2000-2024)**
SIDIBE Nohan & NDIA YE El Hadji Amadou Ba..... 373-389
- 27. Gouvernance coloniale et marginalisation socio-spatiale
dans la ville de Daloa : 1920 -1956**
Blé Angélin LAGO 390-401
- 28. La diplomatie publique sud-coréenne en Côte d'Ivoire (2011-2021)**
Yao Serge-Rodrigue AHI..... 402-418
- 29. Administration coloniale et transformations économiques
en Côte d'Ivoire de 1908 à 1960**
N'Goran Alphonse BROU..... 419-433
- 30. L'identité natchaba du XVI^e au début XX^e siècle**
Sougla YATOUTI & Ilaboti DIPO 434-450
- 31. Migration et installation des Noumou (Danlèssôgô)
chez les Koulango de Nassian (XVIII^e - XX^e siècle)**
Koffi Alain KOUASSI..... 451-463
- 32. Acteurs et organisation de la commercialisation du cacao
dans la région de l'Indénié (1920-1970)**
Alfred Brondon Esso AKESSÉ & Antoine Koffi GOLÉ 464-485
- 33. Les mutuelles dans le développement local : l'exemple de la mutuelle
de développement de la sous-préfecture de Napié (nord Côte-d'Ivoire)
de 1965 à 2014**
Valy YEO..... 486-503
- 34. Système de santé colonial et construction du chemin de fer
en Côte d'Ivoire (1904-1931)**
Chidjé Mireille Léontine AKRE, Blé Angélin LAGO &
Ange Barnabé ADOFFI..... 504-518

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

- 35. La commémoration tournante du 11 décembre au Burkina Faso 2008 -2020 : dynamique d'urbanisation et enjeux sanitaires dans les villes de Manga et de Tenkodogo**
Moussa ZABSONRE & Inoussa YELBI..... 419-534
- 36. La pénétration coloniale française dans le pays bhété de Soubré, 1897-1910**
Huberson Bahi POAMÉ & Mamadou BAMBA..... 435-546

Géographie

- 37. Infrastructure hydraulique, fragmentation des parcours pastoraux et vulnérabilités du pastoralisme à Diama dans le Delta du fleuve Sénégal**
Ramata Ndianor, Aliou Ndao, Tamsir Mbaye & Cheikh Samba Wade 547-564
- 38. Electrification et développement socio-économique dans le village de Dialakorobougou, commune de Mountougoula au Mali**
Idrissa Amadou TRAORE & Idrissa Issa CISSE..... 565-578
- 39. Perception des populations sur les impacts socio-économiques et écologiques des ouvrages antiérosifs dans la zone girafe de Kouré au Niger**
ISSAKA ATTININE Abdoul Nasser & ILBOUDO Dieudonné..... 579-595
- 40. Les intermédiaires fonciers dans la ville de Kolda (Sénégal) : entre opportunités et contraintes**
Yaya DIALLO & Oumar SY..... 596-609
- 41. De l'agrovillage à la ville secondaire en recomposition : dynamiques économiques, pressions foncières et transition urbaine à Bonoua (Sud-Est de la Côte d'Ivoire)**
Jean Baptiste ESSAN & ALOKO N'Guessan Jérôme..... 610-629
- 42. Santé reproductive en milieu rural et dispositifs du SWEDD : lecture territoriale à San-Pedro**
Oulai Munné-Prisca YOH Épouse TIA & Koua Ange Donatien BROU..... 630-645
- 43. Les territorialités dans l'espace périurbain dakarois : cas de Diass et Sindia**
Seybatou THIOM..... 646-662
- 44. Facteurs associés à l'augmentation du recours aux consultations prénatales au Burkina Faso**
Fahimatou Rayagne-Wendé OUEDRAOGO & Moussa BOUGMA 663-677
- 45. Valorisation des résidus de cacao et empowerment des femmes rurales : enseignements de la sous-préfecture de Soubré (Sud-ouest de la Côte d'Ivoire)**
Kopeh Jean-Louis ASSI..... 678-694
- 46. Influence socio-environnementale et sanitaire du niveau de dégradation des entre deux maisons dans la ville de Gagnoa : cas d'Afridougou, Dar-es-Salam et Odiennékourani**
Abdoul Karim TOURÉ..... 695-710

- 47. Échec scolaire des élèves en classe d'examen dans les établissements d'enseignement secondaire public de la ville de Bouaké : Évolution, facteurs explicatifs et stratégies de réduction**
Faustin GUEI, SEKA Ayenon Ferdinand,
Yah Edwige Bénédicte N'GUETTA épouse GBOKO & Émile Brou KOFFI..... 711-727

Philosophie

- 48. Théorie critique et progrès : Max Horkheimer et la signification de l'individu**
Bi Drigoné Gilles Martial TOUBOUI..... 728-739
- 49. Le Wittgenstein de Hintikka : une réinvention formelle ou une incompréhension des jeux de langage de Ludwig Wittgenstein ?**
Yao Jacques KOUAMÉ..... 740-762
- 50. La vérité chez Claude Bernard : du dualisme qualitatif à l'unité quantitative**
Kouacou Firmin Luc KOFFI..... 763-774
- 51. Meilleur des mondes possibles leibnizien et fléaux d'un monde émergent : cas de l'homosexualité**
Konan Adolphe Dumas N'GATTA..... 775-795
- 52. De l'extrémisme violent aux insécurités en Afrique : une réflexion à partir de Kant**
AVOCES David Pierre..... 796-812
- 53. La pensée face au déterminisme algorithmique : les fondements bernardiens d'une complémentarité par-delà les antagonismes**
Tiasvi Yao Raoul AGBAVON..... 813-825
- 54. Intelligence Artificielle (IA) et crise ontologique de l'humanité : objectivation de la pensée comme oubli de l'Être**
Yao Wilfried N'GUESSAN..... 826-844
- 55. Neurosciences et environnement : comment vaincre l'éco-anxiété ?**
COULIBALY Sionfongon Kassoum & GONDO Golou Roseline..... 845-857
- 56. Éthique transcendantale et création technique : l'impératif catégorique comme horizon**
Akpolé Koffi Daniel YAO..... 858-870
- 57. La morale sartrienne, un gage des droits des immigrants**
Kouassi Jean-Jacob KOFFI 871-884
- 58. Mariage pour tous : Entre dynamisme mondial et justice sociale**
Abraham Saint-Omer Koffi KOUAKOU..... 885-896

Anthropologie et sociologie

- 59. Contribution de la MUCREFCI Daloa dans la reconstruction socio-économique des fonctionnaires et agents de l'État de la région du Haut-Sassandra (Côte d'Ivoire)**
DJETTE Grah Cyrille, KONAN Koffi,
KOFFI Alexis & SANOGO Mamadou..... 897-915
- 60. Genre et développement par l'agriculture en Côte d'Ivoire : cas des femmes du village de Dihi dans le Département de Korhogo**
Navouon FANNY, Olivier GNAN & Nambalassigué Kolo KONE..... 916-932
- 61. Itinéraires thérapeutiques des usagers de drogues dans le contexte urbain abidjanais**
Félicien Yomi TIA 933-951
- 62. Grossesses non désirées et recours à l'avortement clandestin chez les jeunes femmes au Gabon**
Steeve-Thierry BALONDJI & Aimée Patricia NDEMBI NDEMBI..... 952-974
- 63. Foncier et gouvernance migratoire en milieu rural. Les relations intercommunautaires à l'épreuve de la marchandisation de la terre**
Mahamadou ZONGO..... 975-992
- 64. Confrérie des chasseurs en Haute Guinée : mutation entre chasse, environnement et politique**
Sidiki KOUROUMA, Lamine MANSARE & Soumahila BAYO 993-1011
- 65. Féminisation du maraîchage et vulnérabilités socio-institutionnelles dans la gestion de l'eau à Solomougou**
Namè Hassan YÉO & Guy Éric Anicet Quassy KOUAKOU..... 1012-1026
- 66. Le choléra dans le discours de Guy de Maupassant : entre imaginaire populaire et rationalité scientifique**
Martial BAMA..... 1027-1034
- 67. L'extorsion du surtravail de la femme en milieu rural de la Haute Guinée : la mobilité comme mode de recherche d'autonomie ?**
Mamoudou CONDE..... 1035-1058
- 68. Conflits autour de la culture attelée à Atchangbadè au Togo : enjeux, acteurs et mécanismes de résolution**
Konga PALASSI..... 1059-1076

Criminologie

- 69. L'abandon familial et pratiques sexuelles chez des detenu/e(s) au pôle pénitentiaire d'Abidjan**
Rebecca Paule Jacqueline DO & Diescieu Aubin Sylvère KAZON..... 1077-1090
- 70. Enjeu de pouvoir et gestion de risques miniers dans le Haut Katanga : cas du site de Ruashi-mining à Lubumbashi**
MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 1091-1108

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Psychologie

**71. Comportements à risques d'accidents de la circulation
des conducteurs de motos taxis à Bingerville**

YAO Koffi Constant, AKA Blainson Alain &
KOUADIO Lou Younan Yolande 1108-1122

SECTION 4 : SCIENCES ET TECHNOLOGIES

**72. Obstacles à l'accès à l'éducation pour les enfants handicapés
dans un contexte de forte croissance démographique
dans la ville de Parakou (Bénin)**

Boni Romulus BIAOU & Hervé A. KOMBIENI..... 1123-1139

Savoir-faire ceramique du nord et du sud de la Côte d'Ivoire : cas des zones de Tengrela et d'Anyama

Tiantio SANOGO épouse BAMBA

*Ecole Supérieure de Tourisme, d'Artisanat et d'Action Culturelle (ESTAAC),
Institut National Supérieur des Arts et d'Action Culturelle (INSAAC),
Abidjan-Cocody (Côte d'Ivoire)*

Email : tiantio.sanogo@yahoo.com

&

Affoua Eugénie KOUAME

*Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA),
Université Félix Houphouët Boigny,
Abidjan-Cocody (Côte d'Ivoire)*

Email : eugekouam@gmail.com

Date de soumission : 01-04-2026

Date de publication : 31-05-2026

Résumé

Invention du néolithique, la céramique a révolutionné les habitudes des hommes depuis cette période jusqu'à nos jours. En Côte d'Ivoire, son apparition s'est effectuée au néolithique, comme l'atteste le résultat des fouilles archéologiques réalisées à Ettiosika, Kong et Dabou, qui ont mis au jour des poteries vieilles de 3500 ans. La maîtrise de cet art du feu relève de l'ingéniosité et de la technicité de plusieurs peuples ivoiriens notamment, ceux du nord et du sud. En effet, à Tengrela, cette activité est pratiquée par les femmes de la caste noumou (forgeron). Dans le sud de la côte d'Ivoire, ce savoir-faire est exercé par les femmes des sociétés non castées dont le travail est aussi méritoire que celui des potières de castes. Ainsi, quelles sont les spécificités du savoir-faire céramique à Tengrela et à Anyama ? Cette étude a été possible grâce aux données collectées dans les différents centres de documentations, aux enquêtes orales et ethnographiques menées à Tengrela et à Anyama. Il en a découlé, l'organisation sociologique et les traditions techniques de cette activité, une étude morpho-fonctionnelle et comparative des céramiques du nord et sud de la Côte d'Ivoire.

Mots clés : Savoir-faire céramique, Tengrela, Anyama, nord-sud, Côte d'Ivoire

Ceramic expertise from the north and south of the Ivory Coast : case of the Tengrela and Anyama

Abstract

Ceramics, invention of the Neolithic has revolutionized the habits of men from this period to the present day. In Côte d'Ivoire, its appearance took place during the Neolithic period, as evidenced by the results of archaeological excavations carried out at Ettiosika, Kong and Dabou, which unearthed pottery dating back 3500 years. The mastery of this art of fire stems from the ingenuity and technicality of several Ivorian peoples, particularly those of the north and south. Indeed, in Tengrela, this activity is practiced by women of the noumou caste (blacksmith). In the south of Côte d'Ivoire, this know-how is exercised by women from non-caste societies whose work is as meritorious as that of caste potiers. So, what does the history of ceramics in the north and south of Côte d'Ivoire reveal through the example of Tengrela and Anyama? This study was possible thanks to the data collected in the different documentation centers, oral and ethnoarchaeological surveys conducted in Tengrela and Anyama. It



resulted in the sociological organization and technical traditions of this activity, a morpho-functional and comparative study of ceramics from northern and southern Ivory Coast.

Keywords : Know-how in ceramics, Ethnoarchaeology, Tengrela, Anyama, north-south, Côte d'Ivoire

Introduction

L'invention de la céramique a profondément marqué l'évolution des sociétés humaines, tant sur le plan culinaire que culturel. Depuis son apparition, elle a permis à l'homme de cuire les aliments, de conserver des denrées et de réaliser diverses pratiques rituelles à l'aide de contenants spécifiques. Ainsi, la céramique constitue un élément fondamental du patrimoine matériel et immatériel des sociétés. En Côte d'Ivoire, cette activité artisanale ancienne continue d'occuper une place importante dans plusieurs localités. Des recherches récentes menées à Tengrela (T. Sanogo, 2018) et à Anyama (A. E. Kouamé, 2018) contribuent à une meilleure connaissance de cette pratique. Tengrela, située dans le nord-ouest du pays, dans la région de la Bagoué, est majoritairement peuplée des communautés malinké et sénoufo. À l'inverse, Anyama, localisée au sud dans le district d'Abidjan, est principalement habitée par les Akyé.

Dans ces deux régions, la céramique demeure une activité ancestrale essentiellement pratiquée par les femmes (T. Sanogo, 2018 : 41) (A. E. Kouamé, 2018 :44). Elle témoigne du dynamisme féminin et participe à la valorisation d'un savoir-faire transmis de génération en génération, constituant ainsi un patrimoine culturel riche et authentique. Cependant, malgré cette importance, les pratiques céramiques ne se présentent pas de manière uniforme sur l'ensemble du territoire. Elles varient selon les contextes culturels, sociaux et économiques propres à chaque région. Dès lors, une interrogation s'impose : quelles sont les spécificités du savoir-faire céramique à Tengrela et à Anyama?

L'objectif de ce travail est de contribuer à la connaissance de la production céramique en Côte d'Ivoire à travers une étude comparative des zones de Tengrela et d'Anyama. Pour atteindre ces objectifs, une méthodologie combinant la recherche documentaire et des enquêtes de terrain dans les deux zones a été adoptée. L'étude s'articule autour de trois axes principaux : la présentation de la méthodologie de recherche, l'exposé des résultats recueillis sur le terrain dans les deux localités, et enfin une discussion comparative des savoir-faire céramiques observés.

1. Méthodologie de recherche

Pour aboutir à des résultats probants, cette étude s'est appuyée sur une recherche documentaire, ainsi que sur des enquêtes de terrain. La recherche documentaire a consisté à consulter des ouvrages en bibliothèques, mais aussi en ligne, portant sur la céramique en général, et plus

particulièrement sur celle des zones de Tengrela et Anyama. Elle a également porté sur le patrimoine culturel africain et sur les caractéristiques socioculturelles des deux zones d'étude. Il s'est agi de l'examen de documents spécifiques puis généraux, comprenant des thèses, mémoires, articles scientifiques, rapports de mission, etc. Ces données ont été classées, analysées et interprétées, fournissant ainsi des informations préliminaires sur la production céramique dans les deux localités concernées.

Les enquêtes de terrain, menées à Tengrela et Anyama, ont été entreprises après l'analyse documentaire. Elles ont consisté à réaliser des entretiens semi-directifs, à la fois collectifs et individuels, auprès des populations locales. L'accent a été mis sur les potières, les descendants des potières, ainsi que toute personne ayant été témoin ou actrice de cette activité. Un guide d'entretien a été élaboré afin de structurer les échanges et de faciliter la collecte des données. Au cours de ces entretiens, des prises de vues ont été effectuées à l'aide d'un appareil photo numérique, et des mensurations ont été relevées sur différentes parties des objets céramiques. À Tengrela, où l'activité céramique est encore de mise, cette phase a permis de procéder à des observations directes et à des enregistrements photographiques détaillés des différentes étapes du processus de fabrication des récipients. Toutes ces informations seront analysées et présentées dans la suite de ce travail.

2. Résultats

2.1. Les données sur la céramique de Tengrela

Les Noumou et les Ligbi constituent la première vague de la migration Mandé dioula en direction de l'actuelle Côte d'Ivoire. Leur aire primitive est la boucle du Niger. Ces populations ont occupé d'abord la région de Kong, puis se sont déplacés pour des raisons commerciales ou par la sollicitation des populations du nord ivoirien. Cependant, une fraction de ces populations venues du mandé est passée par les régions de Sikasso pour s'installer dans les régions de Tengrela. (M. Bamba et S. Koné, 2022 : 289). Leur installation à Tengrela et ses arrières pays a été bénéfique pour la population qui continue jusqu'à ce jour de profiter du savoir et savoir-faire de la caste. La production céramique qui est l'œuvre des potières de cette caste est à la fois le symbole et la preuve de la résilience de ces artisanes qui, contre vent et marée continuent de façonner des récipients céramiques pour le besoin de ces utilisateurs. Aussi, comme toutes activités bien structurées, la confection des produits manufacturés obéit à son tour à des règles qui font la particularité de la caste noumou.

2.1.1. L'organisation et la transmission du travail céramique

A Tengrela, les membres de la caste noumou sont installés dans les quartiers qui leur sont propres et sont communément appelés en malinké 'noumousso'. C'est au sein de ces quartiers qu'individuellement, les potières exercent leur activité avec parfois, l'aide de leur enfants et/ou belles-filles. Néanmoins, la cuisson des vases après finition se fait de façon collégiale à la périphérie du village ou chaque potière prend le soin d'appointer un signe sur ces récipients. Par le passé, la production de la céramique et ses dérivés étaient les seules occupations des potières de ces contrées. Aujourd'hui, avec l'évolution de nos sociétés, ces artisanes allient la production céramique qui se fait en saison sèche et les travaux champêtres pendant la saison des pluies afin de mieux subvenir à leurs besoins ainsi qu'à ceux de leurs différentes familles.

La transmission de cette activité se fait au sein de la caste par ces membres. La mère transmet très tôt, dès l'âge de sept ans (7 ans) les premières habiletés à sa fille qui par imitation et par les directives donnés par sa génitrice, bricole quelques objets sous l'œil vigilant de celle-ci. A chaque étape de sa croissance, elle acquiert de nouvelles habiletés qui lui permettront nul doute d'assurer la relève. L'une des particularités de la caste noumou étant l'endogamie, les belles-filles sont aussi impliquées dans le processus de l'apprentissage. Ayant une base depuis la famille nucléaire, la belle-mère se charge de corriger les imperfections qui surviennent lors de son travail. Ainsi, cette chaîne de transmission est aujourd'hui l'un des facteurs de la pérennisation de ce savoir-faire séculaire dans le département de Tengrela.

Le processus d'obtention des récipients céramiques se fait en plusieurs phases qui débutent généralement par l'extraction de l'argile et du traitement dont subi cette argile.

2.1.2. De l'extraction et à l'exploitation de l'argile

L'extraction de l'argile se fait en grand nombre à l'aide de daba, de la houe par les hommes du quartier dans un puit souterraine situé à quelques kilomètres du village. En général, à la veille de l'extraction, les rapports sexuels étaient proscrits afin d'éviter de souiller l'argile. Les femmes en périodes de menstruation étaient interdites sur les lieux¹. Si par le passé, l'extraction de l'argile drainaient du monde et se faisait par les hommes de la caste à des jours dictés par un devin, aujourd'hui, ce n'est plus le cas. L'extraction et le transport de l'argile se font par des jeunes volontaires et vendus aux potières moyennant une rémunération allant parfois de 750F à 800F le sac en fonction de la distance parcourue². L'argile recueillie est par moment séchée, débarrassée de toutes impuretés, concassées avant leur mise dans une jarre ou elles seront

¹-Entretiens avec KONE Masseni, 77 ans, potière, Diamakani, 23 Mars 2016.

² - Entretiens avec KONE Timba, 75 ans, potière, Débété, le 19 Mars 2016

aspergées d'une grande quantité d'eau avant toute activité. A l'issus de cette étape, la potière en fonction de sa disponibilité passe au façonnage de ces pots.

2.1.3. Du façonnage à la cuisson

La potière à l'aide du pied droit, pétrie l'argile qui sera usitée lors du façonnage de ces récipients. A cette pâte l'artisane ajoute le dégraissant. Il faut noter que le dégraissant est destiné à réduire la plasticité de l'argile. Il est ajouté au moment du malaxage de l'argile qui va devenir pâte. A cet effet, il faut le distinguer des anti-adhésifs ajoutés pendant le montage pour que la pré-forme ne colle pas aux doigts. Tel est souvent le rôle de la chamotte (D. Barreteau, M. Delneuf, 1990 :127). A Tengrela, le dégraissant employé par les potières noumou est la chamotte dont les grains sont utilisés pendant le pétrissage et la poudre lors du montage du récipients. La technique qui est mise en avant par les potières noumou est le moulage sur support convexe associée au colombinage.

A l'aide d'un vieux récipient, l'artisane confectionne la panse inférieure du nouveau pot. Une fois la pré-forme souhaitée est obtenue, elle procède au montage de la panse supérieure puis du col par la technique du colombinage. Le montage du vase s'achève par le lissage, le décor et le polissage avant le séchage final qui permettra de passer à la cuisson du pot.

La cuisson se fait en général à la veille des jours de marché ou à la faveur d'une importante commande, en fonction de la disponibilité de toutes les potières conviées à cette tâche. Elle se fait dans l'après-midi à l'air libre à l'abri des animaux et de toutes sortes d'intempérie³. Elles débutent par la mise en place des combustibles. Au-dessus de ceux-ci, les pots sont disposés par ordre décroissant. Le dispositif est entouré d'une autre couche de combustible avant qu'elles n'activent le feu. La durée de la cuisson est fonction de la quantité des récipients. Une fois la cuisson presque à terme, à l'aide d'une fourche, elles retirent les vases des braises et les posent sur des sons de riz puis, les récipients sont passés dans une décoction destinée à apporter plus de clarté aux couleurs noires ou orangés des vases obtenus. Les récipients après refroidissement sont transportés au sein de l'atelier.

Les potières de par leur ingéniosité façonnent différents types de récipients mais les plus sollicités par la population de Tengrela sont les récipients destinés à la pharmacopée.

³ - Entretiens avec DIARRASSOUBA Koniba, 50 ans, Potière, Diamakani, le 25 Mars 2016

2.1.4. Quelques objets façonnés par les potières de Tengrela

Fladaga deni ou Nadaga deni =
Canari ou marmite



Gnihidi = Passoire



Djidaga = Jarre



Photos : SANOGO Tiantio, 2016

2.2. Les données sur la céramique d'Anyama

La céramique est une activité ancestrale qui a révolutionné la vie des femmes d'Anyama dès leur installation sur le sol ivoirien. Malheureusement, cette activité, tout comme la plupart de ses acteurs, a aujourd'hui totalement disparu de cette localité. Les informations présentées ici proviennent d'entretiens menés avec quelques rares potières encore en vie, ainsi qu'avec les descendants des potières. La phase pratique de la production n'a pas pu être observée, en raison du vieillissement des dernières détentrices de ce savoir-faire dans la zone (A.E. Kouamé, 2020).

2.2.1. L'organisation et transmission du travail céramique

Dans la zone Anyama, les femmes s'organisaient autour des activités agricoles, qui occupaient une place centrale dans leur quotidien. La pratique de la céramique, bien que présente, était reléguée au second plan et n'était exercée que durant les moments de repos. Chaque potière travaillait de manière individuelle, généralement chez elle, parfois aidée par les jeunes filles de la cour. L'organisation de son travail dépendait de sa disponibilité, de ses besoins personnels ou encore des commandes reçues.

Chez les artisanes de cette localité, la transmission du savoir-faire céramique se faisait principalement de deux manières à savoir :

- Par passion : Toute personne intéressée par l'activité pouvait se former auprès d'une potière expérimentée.
- Par filiation : Une potière transmettait souvent ses connaissances à un membre de sa famille, généralement sa fille ou sa petite-fille.

La transmission la plus courante restait cependant celle de mère en fille. En aidant leur mère dans les tâches liées à la production céramique, les filles apprenaient progressivement les gestes du métier, en les imitant. Ce processus d'apprentissage informel permettait d'assurer la continuité et la pérennisation de cette activité artisanale à travers les générations. Cependant, l'apprentissage de la poterie impliquait la connaissance de certains interdits spécifiques à chaque localité. Ces interdits, souvent d'ordre rituel ou symbolique, visaient à préserver la réussite du façonnage et de la cuisson des pots.

- À M'bago⁴, les femmes devaient s'abstenir de tout rapport sexuel la veille de l'extraction de l'argile.
- À M'bonoua⁵, le sel et l'huile rouge ne devaient pas approcher du lieu de façonnage, sous peine de voir les pots se briser lors de la cuisson.
- À Attiékoï⁶, les potières devaient extraire l'argile à 5 heures du matin, afin d'éviter de croiser des personnes étrangères à leur métier.

La production céramique s'effectue en plusieurs étapes, dont la première consiste en l'extraction de la matière première.

2.2.2. De l'extraction et à l'exploitation de l'argile

Dans la région d'Anyama, l'exploitation de l'argile était facilitée par la nature du sous-sol, généralement argileux. La méthode d'extraction restait simple : les potières ne prélevaient que la quantité nécessaire à leurs besoins immédiats. À l'aide d'une houe, elles retiraient d'abord la couche superficielle de terre, non argileuse, afin d'accéder à la couche inférieure riche en argile. Une fois extraite, l'argile était transportée au village, autrefois dans des paniers en osier ou dans des écorces, puis, plus tard dans des récipients modernes comme des seaux, des cuvettes ou des Calebasses⁷. De retour au village, la matière première était entreposée dans la cour de la potière en attendant son traitement.

⁴ - Entretien avec KOUACHI Yapo, 77 ans, Potière, M'bago le 31 mai 2013.

⁵ - Entretien avec AGODAN Agnès, 80 ans, Potière, M'bonoua le 30 mai 2013.

⁶ - Entretien avec YAPI Tano Rose, 80 ans, potière, Attiékoï le 4 juin 2013.

⁷ - Entretien avec ADJA Appi, 70 ans, Potière, Attiékoï le 4 juin 2013.

L'argile brute était souvent mélangée à diverses impuretés. Avant toute utilisation, elle subissait plusieurs étapes de purification :

- Concassage : effectué à l'aide d'un pilon pour fragmenter les blocs.
- Épuration manuelle : la potière retirait soigneusement les racines, radicelles, cailloux et autres éléments pouvant provoquer des fissures à la cuisson.

Après s'être débarrassée de ses impuretés l'argile est utilisée pour faire le pétrissage qui est une étape essentielle consistant à malaxer l'argile avec de l'eau dans un mortier ou un récipient, à l'aide d'un pilon, jusqu'à obtenir une pâte lisse, homogène et souple, prête à être façonnée.

2.2.3. Du façonnage à la cuisson

La technique de façonnage décrite dans la plupart des villages d'Anyama combinait creusage de la motte et colombinage.

- La potière débutait par une motte d'argile posée verticalement sur un support en bois.
- Elle creusait cette motte à l'aide de son pouce ou des phalanges, en effectuant des mouvements circulaires.
- Ensuite, elle ajoutait des colombins (boudins d'argile) qu'elle pinçait entre le pouce et l'index pour agrandir l'ouverture et faire monter les parois tout en les amincissant de manière régulière⁸.

Des colombins supplémentaires étaient posés à l'intérieur de la base pour renforcer la jonction avec la panse. Une fois la forme définitive obtenue, les espaces creux étaient comblés à l'aide de pâte d'argile pour garantir la solidité et l'uniformité de l'objet.

Une fois la forme terminée, la potière procédait à un grattage avec un tesson de céramique, puis à un lissage avec une mousse imbibée d'eau, conservée dans un ancien récipient. Les décors étaient appliqués sur l'objet encore humide, selon l'inspiration du jour, les représentations culturelles et le cadre de vie de la potière.

Quant à la cuisson, elle se faisait à l'air libre, à une distance des habitations, en tenant compte de la direction du vent. Dans les villages d'Attiékoi, M'bonoua et M'bago 2, le combustible utilisé était du bois végétal : appelé *n'gouan*⁹ (acajou) à Attiékoi et M'bonoua, et *ibrahou* à M'bago 2.

Les pots étaient disposés renversés, les plus petits posés sur les plus grands. Après cuisson, ils étaient retirés du feu à l'aide d'un long bâton appelé *gbin*.

⁸ - Entretien avec YAPO Chapo Rebecca, 78 ans, Fille de Potière, Adattié, le 31 octobre 2015.

⁹ - Entretien avec AGODAN Agnès, 80 ans, Potière, M'bonoua, le 30 mai 2013.

Après cuisson, les pots étaient aspergés avec une décoction spéciale à base d'éponge appelée *choukpe*. Cette pratique était courante à M'brago 2, M'bonoua et Adaromé. Ce traitement donnait une finition particulière aux objets.

Autrefois, les objets issus de ses différentes étapes étaient très variés en forme et en fonction. Malgré l'abandon total de cette activité artisanale à Anyama, certains de ces récipients sont encore conservés au sein des familles, témoins silencieux d'un savoir-faire ancestral. Nous avons eu l'opportunité lors de nos passages dans différents villages d'observer quelques-uns des récipients céramiques qui nous apportent un meilleur éclairage sur cette activité.

2.2.4. Quelques objets issus des enquêtes orales

Adattié



Bangakoi



M'brago2



Photos : KOUAME Affoua Eugenie 2014-2015

3. Discussion comparative des savoir-faire céramiques

La production céramique nécessite la présence d'une source d'argile, indispensable à la pérennisation de cette activité sur un territoire donné. Dans le septentrion ivoirien, que l'on soit à Tengrela, Korhogo, Dabakala ou dans d'autres localités, les gisements d'argile constituent l'un des principaux facteurs expliquant l'essor et le positionnement de ce savoir-faire ancestral dans ces différentes régions. Cette forte présence d'argile se constate aisément à travers l'observation directe et participative de l'activité, ce qui justifie l'abondance des écrits consacrés à la production céramique dans le nord de la Côte d'Ivoire. À juste titre, nous pouvons citer certains auteurs dont les travaux appuient cette assertion (G. A. Touré, 2018), (D. J. Kazio, 2018) etc.

Dans le sud de la Côte d'Ivoire, notamment dans la région d'Anyama, le sous-sol est également riche en argile (H. Madon, 1968 : 32) ce qui facilitait jadis la pratique de cette activité. Cependant, la situation actuelle est moins reluisante en raison de l'urbanisation galopante et de ses conséquences, qui comptent parmi les causes non négligeables de la raréfaction de l'argile.



Cette situation a naturellement conduit à la disparition progressive de l'activité céramique dans ces zones. Néanmoins, grâce aux travaux de certains auteurs tels que (K.S. Kouassi, 2012), (E. E. Baki, 2020) et (Q.A.P.Z. Gnapi, 2020) sur la production céramique dans le sud, notamment à Anyama (A. E. Kouamé, 2018), nous sommes en mesure de confirmer l'existence passée de cette activité dans ces régions ivoiriennes. La rareté de l'argile n'est cependant pas la seule cause du déclin de l'activité céramique dans ces deux zones.

La céramique est une activité ancestrale transmise de génération en génération depuis sa création à Tengrela. Cette transmission est liée à une caste spécifique, à une communauté bien définie, ce qui renforce les chances de survie de cette activité car elle s'inscrit dans une logique culturelle forte. À l'inverse, dans la zone d'Anyama, cette activité était plutôt individuelle, libérale et non encadrée, ce qui la rendait plus vulnérable. Aujourd'hui, aussi bien à Tengrela qu'à Anyama, on observe un désintérêt croissant de la jeunesse pour cette activité. Cela s'explique notamment par la concurrence déloyale des produits manufacturés en émail, porcelaine ou aluminium. À cela s'ajoutent la pénibilité de la chaîne de production, les moqueries sociales, ainsi que les faibles revenus générés, qui constituent autant d'obstacles à l'implication des jeunes. Ne dit-on pas que la jeunesse est l'avenir de demain ? Il est donc impératif de repenser, de réorienter, voire de moderniser la production céramique afin de susciter un nouvel intérêt chez les jeunes. Ce métier mérite un accompagnement de l'État, à travers la mise à disposition de matériels adaptés et le développement du secteur, car il est aujourd'hui délaissé par certaines autorités. La valorisation de ce savoir-faire permettra de relancer l'artisanat local et de créer des emplois, contribuant ainsi à la lutte contre le chômage qui frappe particulièrement la jeunesse en zone rurale (S. A. Kadri, 2022 : 506).

S'il est encore possible de voir, en zone rurale comme en milieu urbain, des usages quotidiens de la céramique, c'est parce qu'il subsiste encore, notamment dans le nord, des femmes qui s'intéressent à ce métier et qui en ont fait une véritable source d'autonomisation à divers niveaux. Bien que la finalité première soit la préservation de ce savoir-faire, il est également important d'en vivre, d'où la présence sur les marchés urbains de produits céramiques variés, parfois à des prix élevés. À Tengrela, certaines potières ont réussi à tirer leur épingle du jeu grâce à cette activité. Elles représentent aujourd'hui de véritables modèles et une source d'inspiration au sein de leurs familles. Les revenus qu'elles en tirent leur permettent de subvenir aux besoins du ménage, de financer la scolarisation de leurs enfants et de participer activement aux dépenses du foyer, notamment lors des grands événements tels que les naissances, mariages ou décès (S. Kouakou Koffi, 2024 : 391).

Conclusion

L'étude comparative de la production céramique à Tengrela, dans le nord de la Côte d'Ivoire, et à Anyama, dans le sud, a permis de mettre en lumière les dynamiques contrastées de cette activité artisanale selon les contextes géographiques, culturels et socio-économiques. Elle a aussi révélé la richesse d'un savoir-faire ancestral, aujourd'hui menacé par de nombreux facteurs, notamment la raréfaction des ressources naturelles, l'urbanisation, le manque de transmission intergénérationnelle. L'analyse de la production céramique à Anyama et à Tengrela, menée dans le cadre de ce travail, a permis d'observer un ensemble considérable de données sur cette activité. Les enquêtes réalisées dans le nord et le sud de la Côte d'Ivoire mettent en évidence la richesse et la diversité des objets en argile fabriqués aussi bien à Tengrela qu'à Anyama.

À Tengrela, le façonnage des récipients céramiques demeure une pratique vivante, profondément ancrée dans les habitudes des artisanes noumou et de la population locale. Malgré certaines difficultés, cette activité y est encore observable. En revanche, la situation est bien différente dans le sud du pays, comme le montre le cas d'Anyama, où la production céramique a quasiment disparu. Il a donc été indispensable de recueillir des informations auprès des derniers dépositaires de ces savoirs et savoir-faire encore en vie afin de préserver cette mémoire pour les générations actuelles et futures. Ce patrimoine immatériel, à la croisée de la culture et du développement, mérite d'être sauvegardé et transmis, non seulement comme mémoire vivante des communautés, mais aussi comme levier potentiel de développement local durable.

Sources et bibliographie

Sources

Enquête orale dans la zone de Tengrela

| N° d'ordre | Nom et prénoms | Date et lieu de l'entretien | Profession | Agés | Thèmes abordés |
|------------|---------------------|-----------------------------|------------|------|---|
| 1 | DIARRASSOUBA Koniba | 25/03/2016 à Diamakani | Potière | 50 | - La chaîne opératoire de la production céramique - La typologie des vases |
| 2 | KONE Masseni | 23/03/2016 à Diamakani | Potière | 77 | |
| 3 | KONE Timba | 19/03/2016 à Débété | Potière | 75 | - Les outils de confection des récipients |

Enquête orale dans la zone d'Anyama

| N° d'ordre | Nom et prénoms | Date et lieu de l'entretien | Profession | Agés | Thèmes abordés |
|------------|-----------------------|-----------------------------|------------|------|--|
| 1 | ADJA Appi | 04/06 2013 à Attiékoï | Potière | 70 | Informations concernant l'activité céramique |
| 2 | AGODAN Agnès | 30/05/2013 à M'bonoua | Potière | 80 | |
| 3 | KOUACHI Yapo | 31/05/2013 à M'brago 2 | Potière | 77 | |
| 4 | YAPO Chapo Rebecca | 31/10/ 2015 à Adattié | Potière | 78 | |
| 5 | YAPI Tano Rose | 04/06/2013 à Attiékoï | Potière | 80 | |

Bibliographie

BAKI Ella Elisabeth, 2020, *Les survivances de la céramique de Bonoua (Sud-est de la Côte d'Ivoire)*, thèse de Doctorat unique en Anthropologie, option Archéologie, soutenue à l'Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan-Cocody, 355p.

BAMBA Mamadou & KONE Salif, 2022 « Les Noumou, une caste mandé dans la société précoloniale du nord de la Côte d'Ivoire, XI^e-XVIII^e siècles », *AKOFENA*, spécial n°09, Vol.1, p.287-296.

BARRETEAU Daniel, DELNEUF Michèle, 1990 « La céramique traditionnelle giziga et mofu (nord-cameroun) : étude comparée des techniques, des formes et du vocabulaire » [en ligne], <https://www.documentation.ird.fr> (Page consultée 23/08/2025).

GNAPI Quessada Alex Philippe Zougbo, 2020, *contribution à la connaissance de la céramique de la zone côtière et forestière de Côte d'Ivoire : le cas des Egnembe-Ogbrou (Abidji)*, thèse de Doctorat unique en Anthropologie, option Archéologie, soutenue à l'Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan-Cocody, 305 p.

KADRI Sani-Abdoul, 2022 « Identité et technique de la production de la céramique artisanale dans la partie septentrionale du Cameroun : cas de l'arrondissement de Moutourwa », *DJIBOUL*, N°003, Vol.3, p.496-509.

KAZIO Djidjé Jacques, 2018, *La production céramique chez les Mangoro de Katiola du XVII^e à nos jours*, Thèse de doctorat unique en Archéologie, soutenue au Département d'Archéologie de l'Institut des Sciences Anthropologiques de Développement (ISAD)-Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody-Abidjan, 403 p.



KOUAKOU Koffi Stanislas, 2024 « La poterie et l'autonomisation de la femme Mangôro dans le département de Katiola (au Nord de la Côte d'Ivoire) » *International Journal of Progressive Sciences and Technologies* (IJPSAT), n°1, Vol.48, p.385-394.

KOUAME Affoua Eugénie, 2018, *De l'importance des céramiques dans l'histoire et le patrimoine de la Côte d'Ivoire côtière. L'exemple d'Anyama*, thèse de doctorat, sous la direction de K. S. KOUASSI, université Félix-Houphouët-Boigny, Abidjan-Cocody, 338 p.

KOUASSI Kouakou Siméon, 2012, *côte d'ivoire côtière (grand-bassam - grand-lahou). l'histoire du peuplement à partir des amas coquilliers*, paris, l'harmattan, 306 p.

MADON Henri, *Recherche d'argiles cuisant blanches de la région d'Abidjan (Anyama et Bongo)*, rapport de SODEMI n°198, février 1968, 32 p.

SANOOGO Tiantio, 2018, *Céramique et mode de vie dans le nord de la Côte d'Ivoire : cas de Tengrela*, thèse de doctorat unique en Anthropologie option Archéologie, soutenue à l'université Félix Houphouët Boigny, Cocody-Abidjan, 325 p.

TOURE Gninin Aïcha, 2018, *l'art de la terre cuite à Korhogo (nord-Côte d'Ivoire) du XVIIIème siècles à nos jours*, thèse de doctorat unique en Anthropologie option Archéologie, soutenue à l'université Félix Houphouët Boigny, Cocody-Abidjan, 402 p.